

Carte scolaire 2021. Françoise Moncada : 'J'aurais pu fermer 90 classes !'

Cinq classes doivent être supprimées dans le pays d'Argentan à la rentrée 2021. Entretien avec Françoise Moncada, la directrice des services de l'Éducation nationale dans l'Orne.

Françoise Moncada est la directrice académique des services de l'Éducation nationale dans l'Orne. À ce titre, elle est aux commandes pour dessiner la carte scolaire pour la rentrée 2021. Sur le secteur d'Alençon, elle prévoit la suppression de trois postes dans des écoles à Alençon, Valframbert et Chailloué.

Sur quel constat vous appuyez-vous pour demander la fermeture de classes ?

« Tout d'abord, il faut savoir que dans l'Orne, on perd depuis plus de cinq ans entre 4 et 6 % d'enfants dans le premier degré, cela représente 500 à 600 élèves en moins chaque année. C'est dû à un défaut de naissances et un flux migratoire qui n'est pas positif. On travaille, avec les élus, à l'attractivité du territoire dans le but de faire venir de jeunes couples avec enfants : plan numérique, plan bibliothèques, plan énergétique...

Si j'avais fait une formule mathématique, étant donné la baisse démographique, j'aurais pu fermer 90 classes dans le département, sans pour autant dégrader l'enseignement. Là, je n'en ferme qu'une trentaine, dont 2 en dispositifs Ulis et 2 en Toutes petites sections (TPS) ; les dispositifs existants suffisent largement. »

Sur quels critères vous basez-vous ?

« J'ai deux indicateurs. D'une part, il faut que les écoles perdent des élèves depuis deux ans - dont cette année. D'autre part, je regarde le nombre d'élèves par classe (E/C). Les classes qui vont fermer ont subi une perte massive et ont un ratio très bas, de 14 ou 15 élèves par classe. Mais il ne devrait pas y avoir de fermeture d'écoles, qui vont être stabilisées pour au moins deux ans. »

Pourquoi supprimer des postes ? Ne vaut-il pas mieux avoir plus d'enseignants pour des classes plus petites ?

« J'ai une dotation de plus de 1 000 enseignants dans l'Orne pour 171 écoles. Si je prends la baisse démographique du département (- 546 élèves), j'aurais dû supprimer

25 emplois, mais le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, ne nous en demande que 8.

La particularité de la ruralité, c'est que les écoles sont petites avec 2, 3 ou 4 classes. Faire de petits groupes ne donne pas une émulation pédagogique positive : les élèves restent avec les mêmes camarades et les mêmes enseignants pendant cinq ans, ce n'est pas forcément une plus-value.

Quand j'exerçais en Seine-Saint-Denis, je créais des classes à double niveau CP-CM2, car les plus grands étaient plus autonomes et pouvaient apporter un accompagnement aux plus petits.

L'idéal est d'avoir un effectif entre 18 et 22 élèves par classe. »

Recueilli par Léa Dall'Aglio



Pour Françoise Moncada, la directrice académique des services de l'Éducation nationale dans l'Orne : « L'idéal est d'avoir un effectif entre 18 et 22 élèves par classe. »